

Projet scientifique de l'iLLSHS : Stabiliser des sociétés instables

Entrées au cours du dernier tiers du XXe siècle dans l'âge des aspirations au "soutenable" et au "durable", les sociétés occidentales ont certes renoncé à l'idée d'un progrès linéaire et sans équivoque, mais elles ne peuvent envisager la suite de leur histoire sous le signe d'une forme d'immuabilité, qui dans nombre de domaines serait en définitive cause d'intense fragilisation, voire de régression. Les évolutions de ces dernières années, entre constats avérés (au premier chef, ceux de l'urgence écologique, des nécessités régulatrices et d'une forme de réinvention du politique) et perceptions plus ou moins justifiées, font surgir avec acuité un impératif de stabilisation : une stabilisation qui n'est pas conçue comme immobilisation ou statu quo, mais comme une réponse à l'instabilité et à la déstabilisation, y compris celles générées par des évolutions (trop) rapides dans le champ de la technologie et des sciences. Le diagnostic, partagé, invite à travailler à la protection d'un ensemble de biens communs — ceux qui nous permettent de *faire communauté* — considérés comme menacés, fragiles ou fragilisés, sans pour autant renoncer à l'ambition d'améliorer le fonctionnement des sociétés. C'est tout l'enjeu du projet scientifique de l'UCA centré sur la conception de modèles de vie et de production durables.

Ce "fonctionnement global" dont on commence désormais à prendre véritablement toute la mesure appelle, par essence, des solutions interdisciplinaires : la "globalisation" n'est pas qu'affaire de diffusion horizontale à l'échelle de la planète ; elle est culturelle (au sens très large du terme), structurelle, systémique. Elle génère aussi, localement ou à grande échelle, des réactions de refus, qui en prétendant lutter contre le "désenchantement" d'un monde nourrissent des processus de "ré enchantement" parfois très éloignés de la protection du Bien commun. Chemin faisant, sans rien nier des failles qui s'élargissent et des dangers potentiels, l'enjeu est aussi de contribuer à structurer et nourrir d'autres discours que ceux des "déclinologues", voire des "collapsologues" (versions parfois actualisées et sécularisées, avec plus ou moins de soubassements intellectuels, de croyances et d'angoisses eschatologiques très anciennes).

Indéniablement, les recherches en Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales ont un rôle majeur à jouer dans cette entreprise et le socle de tout projet d'ampleur doit être constitué d'une double certitude à savoir, d'une part, celle de la complémentarité et de l'équivalence des champs disciplinaires et, d'autre part, celle d'une nécessaire collaboration entre disciplines qui dépasse la seule transdisciplinarité pour tendre vers l'interdisciplinarité.

Si l'on s'efforce de souligner rapidement certaines lignes de façade au cœur des Sciences Humaines et Sociales, quels sont les enjeux et les défis posés par les soubresauts ou lames de fond qui contribuent à générer le sentiment, justifié à bien des égards, de sociétés *instables* ?

- Contribuer à définir et accompagner la mise en œuvre de modes de croissance raisonnée, "soutenables", qui puissent être articulés — en lui donnant du sens — avec la notion de "décroissance", préservant à la fois l'environnement et ses ressources naturelles ainsi que les conditions de vie des populations.
- Identifier et sauvegarder des pratiques culturelles (au sens large) menacées — ou susceptibles de l'être — par certaines dynamiques (scientifiques, industrielles, économiques... culturelles) ; œuvrer à la conservation des patrimoines, à l'analyse du passé et à l'élaboration des instruments de transmission de la mémoire sans lesquels une société ne peut subsister, envisager son avenir et se protéger contre les dangers qu'elle génère lorsque son histoire est instrumentalisée.
- Préserver un environnement social stable, des systèmes sociaux qui protègent contre la vulnérabilité, des processus de fonctionnement social qui permettent de lutter contre les stéréotypes et discriminations de toutes sortes.

- Travailler à la réparation et au renforcement du tissu social, au tissage de nouveaux liens sans lesquels toute société, tapisserie de haute et basse lisse, ne peut tenir ; par là-même, prévenir les situations de tensions et apporter l'expertise nécessaire à la résolution des conflits — ce qui commence par l'apprentissage, en milieu éducatif et associatif (sport, culture, solidarité...), des règles du *vivre ensemble*.
- Lutter contre des facteurs de stress individuel (physiologique, psychosocial) mais aussi définir des clefs de compréhension de phénomènes collectifs (formation et diffusion de croyances, cristallisation de peurs et mouvements de panique collective, phénomènes de radicalisation et de violences intergroupes) dont le contexte de ces dernières années, entre vagues d'attentats et montée du "complotisme", a montré toute l'acuité.

Le constat effectué ici à grands traits fait sens grâce aux acquis de ces dernières années à l'UCA, aux outils et structures élaborés ou en cours d'élaboration, aux convergences thématiques et intellectuelles qui ne cessent de se révéler, aux projets mis en œuvre par différents acteurs de ce que l'on peut véritablement appeler un "écosystème" dont il convient de renforcer encore les dynamiques synergiques :

- autour de ses piliers fédérés dans / par l'iLLSHS : les quatre UFR et l'INSPÉ, les onze laboratoires, la Maison des Sciences de l'Homme, l'École Doctorale LSHS, la toute récente Graduate Track "Humanités" qui, en scrutant dans une perspective résolument interdisciplinaire *La révolution numérique au prisme des sciences sociales*, souhaite, par la formation de jeunes chercheurs, contribuer à l'utilisation de toutes les potentialités de l'outil numérique et proposer des solutions pour faire face aux bouleversements et mutations qu'il génère. La MSH de Clermont-Ferrand constitue désormais davantage qu'une "plateforme" ou un lieu de rencontre — ce qu'elle est, de manière féconde, depuis plusieurs années : par ses axes de recherche (*Territoires, environnement, adaptation ; Ruptures, révolutions, innovation*) et ses publications (*Abécédaire de la Rupture*, 2020), ses séminaires interdisciplinaires (pour 2021-2022, *Situations extrêmes et résilience*), son insertion — via le RnMSH — dans les opérations de la coordination nationale menée par le CNRS et l'Inserm "Crises sanitaires et environnementales" (HS3P-CriSE). Elle est le principal moteur des dynamiques collectives irriguant de manière transversale la recherche en LLSHS à l'UCA.
- au sein d'I-Site Cap 20-25 : les LLSHS ont vocation à contribuer activement à tous les Centres Internationaux de Recherche. Elles sont déjà très présentes dans le Challenge 4 *Risques naturels et vulnérabilité socio-économique*. Mais les agro-systèmes durables, les systèmes et services innovants, la mobilité personnalisée au cœur des Challenges 1 à 3 constituent naturellement des objets de réflexion dont des chercheurs de l'iLLSHS se sont déjà emparés, dans les champs de la Géographie, de la Psychologie, de la Sociologie, des Sciences de l'éducation, de l'Anthropologie corporelle et de l'Ergonomie, des Sciences de l'Information et de la Communication, de l'Architecture et de l'Urbanisme. Il est impossible d'ignorer — et nombre d'acteurs du monde socio-économique ne s'y trompent pas — combien les réponses aux impératifs de stabilisation et de protection évoqués précédemment impliquent aussi des opérations de conservation de la mémoire et de mise en récit, de transmission des patrimoines et des savoir-faire que seuls peuvent effectuer des historiens, des spécialistes de la Littérature et de l'Anthropologie filmique ou encore des linguistes.
- avec les territoires et le monde socio-économique, grâce à des partenariats noués à tous les niveaux, y compris celui de la recherche doctorale par le biais du dispositif des thèses CIFRE et de financements venus de collectivités territoriales ou d'entreprises. L'intégration de l'UMR Ressources dans la MSH comme dans l'École Doctorale LSHS va également contribuer à l'arrimage de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand (ENSACF) au projet LLSHS de l'UCA, jetant ainsi une passerelle supplémentaire entre chercheurs et praticiens. D'une façon générale, sans collaboration étroite avec les acteurs institutionnels ou associatifs

de la gestion des territoires et du monde socio-économique il ne peut y avoir de véritable projet agissant, comme on l'envisage en un axe majeur, pour une société plus inclusive. Cet objectif sous-tend naturellement les projets en lien avec la labellisation « Sciences Avec et Pour la Société » rappelée dans le projet REU-Site visant à identifier, mettre en perspective et évaluer les modalités de collaboration entre des professionnels de divers secteurs, des entreprises, des chercheurs, des décideurs politiques, des acteurs du milieu associatif dans des projets mobilisant la recherche au service de la transformation des pratiques.

Le spectre disciplinaire couvert par l'ILLSHS et ses composantes est d'une rare, sinon exceptionnelle, amplitude.

Par là-même, **l'interdisciplinarité**, déjà mise en œuvre dans nombre de chantiers de recherche, doit l'être encore davantage afin de constituer un point fort et identitaire des "Humanités" à l'UCA.

L'interdisciplinarité n'est pas qu'une simple juxtaposition (pluridisciplinarité) ou mise en relation de plusieurs disciplines. Cette mise en relation doit aboutir à l'élaboration d'idées, de notions, d'outils originaux. Alors que la transdisciplinarité réfute la spécificité des disciplines, l'interdisciplinarité reconnaît ces spécificités, les analyse en profondeur et s'en empare afin d'élaborer une vision nouvelle de la société. Le premier niveau de cette démarche scientifique se retrouve dans la plupart des laboratoires de l'institut – notamment au sein des UMR – aussi bien entre disciplines des sciences humaines et sociales qu'avec des disciplines qui relèvent des sciences fondamentales, des sciences pour l'ingénieur ou des sciences du vivant (par exemple la thématique de l'enaction qui associe linguistique, neurosciences et sciences de la santé ou le projet *cloudburst* visant à la création d'un glossaire multilingue répondant au besoin croissant d'outils plurilingues dans la communication interculturelle des catastrophes et risques naturels). Le second niveau est la MSH au sein de laquelle toutes les sections de l'InSHS se trouvent désormais représentées. La MSH est le lieu par excellence de la recherche interdisciplinaire, à la fois en tant que moyen et en tant qu'objet. Elle structure les recherches interdisciplinaires du site clermontois et permet à ces recherches de se déployer pleinement au niveau régional, national, européen et international. Concrètement, la MSH de Clermont-Ferrand développe elle-même ses propres recherches interdisciplinaires et propose en outre des *services mutualisés d'appui à la recherche* à l'ensemble des unités de recherche qu'elle couvre, CNRS et universitaires. Au-delà des économies d'échelle, la mutualisation encourage l'interopérabilité des données et le décroisement. Pour permettre le développement de collaborations interdisciplinaires innovantes, la MSH met en place divers dispositifs. Nous pouvons en citer quatre principaux :

- un ensemble de plateformes technologiques labellisées par le Réseau national des MSH : une plateforme data (axée sur le traitement quantitatif des données), une plateforme scripto (regroupant des sites de corpus et les Presses Universitaires Blaise-Pascal), une plateforme audio-visio (permettant notamment la réalisation et la diffusion de documentaires sur des projets interdisciplinaires), une plateforme spatio (IntelEspace, plateforme de géomatique où travaillent ensemble géographes et archéologues).
- un ensemble de pôles favorisant les rencontres interdisciplinaires au sein duquel on trouve, notamment, le pôle humanités numériques qui permet la réalisation de corpus interdisciplinaires.
- des actions récurrentes : une série de podcasts visant à faire dialoguer les sciences humaines entre elles autour d'une thématique interdisciplinaire annuelle, un groupe de travail proposant un travail réflexif sur les outils des SHS dans toute leur diversité (conduisant in fine à la constitution d'un abécédaire des connaissances sensibles en SHS), un séminaire interdisciplinaire sur les situations extrêmes et la résilience favorisant les regards croisés de spécialistes de management, de littéraires, d'historiens, de psychologues, de volcanologues.
- Un dispositif d'appels à projets : depuis plusieurs années, la MSH de Clermont-Ferrand lance tous les deux ans un appel à projets interdisciplinaire destiné à financer des projets innovants, exploratoires, structurants, interdisciplinaires et pluridisciplinaires entre et hors Sciences Humaines et Sociales.

Mise en œuvre et *pensée* : outil majeur au service de la recherche, le dialogue entre disciplines est ainsi appréhendé également comme objet de cette dernière, notamment au service du projet CAP 20-25. La Graduate Track H2S le place ainsi au cœur de la réflexion, au même titre que **l'internationalisation**, conçue non seulement comme la condition ou le résultat d'une recherche performante et reconnue, mais bien comme partie intégrante du processus scientifique dont il convient d'analyser et améliorer les mécanismes de l'efficacité grâce aux apports de celles et ceux qui travaillent sur la démarche philosophique, la langue, le langage, la cognition, les modalités du discours et de la communication interculturelle...

L'iLLSHS est en effet résolument tourné vers l'international que ce soit via des collaborations et partenariats internationaux (57% des partenariats internationaux actifs de l'UCA sont dans son périmètre), du point de vue des objets de recherche (problématiques linguistiques et interculturelles) ou des échanges et mobilités qu'il accueille (par exemple, 37% des doctorants de l'ED LSHS sont étrangers).

Tout d'abord les conventions bilatérales de recherche, souvent associées à l'enseignement et à des cotutelles de thèse, sont particulièrement nombreuses et relient l'institut à de multiples zones géoculturelles : Europe, Amérique anglophone, hispanophone et lusophone, Afrique, Asie, Australie... Les structures de l'iLLSHS sont ainsi engagées dans des collaborations internationales majeures. Dans le domaine de la formation, on peut notamment citer le Master international *Choreomundus*, le collège doctoral Franco-Allemand-Italien, le DU *Enseigner dans un Etablissement Français à l'Étranger*, de nombreux doubles diplômes. Dans le domaine de la recherche, l'internationalisation se traduit, tout d'abord, par la contribution à des projets internationaux de référence. Par exemple, le projet COST iCON-MICS fédère et structure un réseau international autour de la bande dessinée et du roman graphique de l'aire culturelle ibérique (Espagne, Portugal et Amérique latine). Ce réseau intègre 18 pays européens et 3 pays d'Amérique latine et compte des chercheurs, des éditeurs, des directeurs de musée, des institutions culturelles ou encore des responsables d'associations. Un autre exemple est celui du programme « Matrimoine afro-américano-caribéen » qui se concrétise actuellement par une exposition en réalité augmentée et virtuelle. Au sein du projet Erasmus + DigiPhiLit, l'UCA coopère avec 5 universités européennes et une université des Philippines afin d'améliorer les méthodes d'enseignement en littérature et de combler les manques dans les programmes d'études hispaniques.

Cette structuration internationale très développée dans tous les domaines scientifiques de l'institut se double d'un intérêt pour la langue et l'interculturalité comme objets, que l'on retrouve dans les approches comparatistes, dans les travaux posant la traduction au cœur des réflexions, dans la didactique de l'enseignement du français en lien avec la francophonie (Campus France et AUF), dans les problématiques transversales interdisciplinaires et interculturelles (notamment dans des recherches au cœur de certains challenges de CAP 20-25) mais aussi dans les travaux concernant des aires géoculturelles spécifiques dans lesquels les comparaisons entre les cultures et les sociétés sont toujours centrales, quel que soit le thème abordé.

Ces approches scientifiques, fortement empreintes d'interdisciplinarité et/ou de dimensions internationales, prennent véritablement sens et peuvent être mobilisées dans toutes leurs potentialités lorsqu'elles sont appliquées à des objets d'étude à la fois larges et clairement définis.

Le volet recherche de notre contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens pour la période 2021-2026 porte principalement sur trois objets scientifiques, constituant d'ores et déjà des champs communs importants et identifiés de la recherche à l'UCA, sur lesquels nous ambitionnons de construire une véritable signature de l'iLLSHS.

TERRITOIRE

On l'entend ici dans son acception la plus complète possible, en tant que portion d'espace dont l'unité tient à plusieurs facteurs (délimitation administrative, éléments naturels et culturels, y compris dans l'ordre des représentations), sur laquelle s'exercent des forces de contrainte et d'autorité, qui est parcourue, sillonnée, marquée par de constants processus d'aménagements et réaménagements et qui fait l'objet de processus d'appropriation par ses habitants, lesquels aspirent à participer à sa gestion.

À chaque élément de cette définition imparfaite peuvent être associés des programmes de recherche menés au sein des laboratoires membres de l'ILLSHS, à commencer par les travaux menés en Histoire (par exemple la base de données et de recherches METALLOCORPUS ou le partenariat avec l'EHESS pour la création d'un espace de travail en ligne dédié au Massif central), en archéologie (avec notamment le programme de recherche FEDER « Dynamiques spatiales du développement des territoires », plusieurs Projets Collectifs de Recherche portant sur l'Habitat rural antique de la moyenne montagne corrézienne ou l'Habitat groupé antique de la cité des Lémovices, le projet MINEDOR et la chaire Arvernes 2.0) et en Géographie (notamment avec la plateforme IntelEspace impliquée, en tant que partenaire scientifique, dans cinq projets de recherche en géographie physique et environnementale visant à analyser des hydrosystèmes fluviaux, principalement dans des bassins versant alpins, les bassins de la Loire et de la Garonne, ou des espaces insulaires). Nombre de chantiers sont d'ores et déjà caractérisés par leur interdisciplinarité, certains en lien avec l'Institut d'Auvergne-Rhône-Alpes du Développement des Territoires (IADT) — outil et atout supplémentaire, qui abrite des formations consacrées aux métiers du développement territorial et favorise les synergies avec les acteurs académiques, les collectivités et les acteurs socio-économiques. Les compétences techniques et analytiques sont importantes, particulièrement dans le domaine de la géomatique et de l'analyse spatiale (de la collecte des données - notamment via l'utilisation de drones- à leurs analyses), dans certaines unités de recherche et à la MSH (plateforme IntelEspace).

Le territoire n'est pas seulement un cadre spatial d'étude ; il est appréhendé en tant qu'élément constitutif de l'objet d'étude. Ce dernier est construit par des enquêtes articulant l'élaboration d'outils d'évaluation, de diagnostic et d'expertise avec la proposition de solutions à destination des acteurs sociaux. On citera, pour s'en tenir à quelques exemples, les stratégies de réduction des inégalités sociales de santé, l'innovation sociale et l'économie sociale et solidaire, les formes et modalités de participation citoyenne, le travail destiné à recueillir et conserver la mémoire, écrite et orale, des acteurs de l'activité industrielle ou du mouvement social sur des territoires particulièrement marqués par l'instabilité (à l'exemple des programmes de recherche sur les ouvriers de la coutellerie thiernoise ou sur la « sociologie de Clermont-Ferrand »). Il est également utile de souligner à quel point les Sciences Humaines et Sociales sont sollicitées et attendues dans les territoires, comme productrices de données, d'informations, d'enquêtes et études, d'évaluations. Sur le plan institutionnel, la MSH fait partie de la Fédération des Recherches en Environnement, avec les UMR Territoires et GEOLAB. La MSH, est rattachée à l'INSHS et à l'INEE, ce dernier étant l'institut principal de GEOLAB.

Le territoire est également naturellement au cœur de nombreuses contributions des laboratoires de l'ILLSHS au projet CAP 20-25, souvent en collaboration avec des structures d'autres instituts :

- Dans le challenge 1 sur les agroécosystèmes et les systèmes alimentaires territoriaux : participation au LIT Elevage à l'herbe, au cluster Herbe Massif central et au consortium Viande.
- Sur la thématique du challenge 3 via des projets de recherche avec la Chaire Santé et Territoires du CleRMA et des acteurs socio-économiques et des établissements de santé du site et de la Région AURA.
- En bénéficiant de plusieurs dispositifs transversaux du Hub Innovergne et en développant plusieurs projets Emergence

- En s'impliquant dans des dispositifs partenariaux, plutôt dans une logique de médiation / valorisation du site : OrbiMob Clermont Auvergne, Clermont Innovation Week....
- En menant de nombreux projets de recherche et de recherche-action avec les collectivités et les acteurs socio-économiques et pouvant donner lieu à des financements par les collectivités.
- En participant à des projets nationaux et internationaux (H2020 : 2018-2022 et 2020-2023)

Enfin, compte tenu de son organisation géographique et des caractéristiques de son implantation territoriale, l'UCA a déposé un projet dans le cadre de l'AMI (Démonstrateurs Numériques dans l'Enseignement Supérieur - DémoES), intitulé « Innovations par le numérique sur sites territoriaux universitaires » (InSitu). Ce projet est centré sur les conditions d'intégration et de réussite des apprenants. InSitu étudiera en effet les facteurs de succès d'une offre d'enseignement numérique en territoire en travaillant 3 axes en complémentarité : l'orientation comme facteur de réussite vers les diplômes de 1er et 2nd cycles, les facteurs d'appropriation et d'essaimage des nouvelles formes et outils d'enseignement et la caractérisation de tous les publics apprenants dans la dimension dynamique des parcours, comprenant l'implication et l'épanouissement. Ce projet mettra en collaboration des équipes issues de 5 unités de recherche : sciences de l'éducation, psychologie sociale et cognitive, informatique, management, sciences sociales et action publique.

EDUCATION ET FORMATION

Les Sciences de l'Éducation et les Sciences du Langage constituent des champs disciplinaires particulièrement identifiés, notamment grâce au programme *Learn'in Auvergne* (LIA) développé dans le cadre de Cap 20-25. Les multiples travaux de recherche réalisés au sein de plusieurs laboratoires de l'institut couvrent un périmètre large dans les domaines :

- de la mise au point de dispositifs d'intervention, d'évaluation et de formation, destinés à des populations diverses (de la petite enfance à la vieillesse, en passant par le monde professionnel),
- des processus de cognition, d'apprentissage du langage et de la langue, des troubles «dys...» (par exemple les projets MIEL (Module d'Initiation à l'Enseignement des Langues), Ecricaps, acol@d, Exploration de la Phonologie et de la Pression Evaluative dans la Dyslexie Développementale) et Etude sociolinguistique des profils de dyslexie développementale)
- de la considération des diversités humaines et leur participation à la vie en société (par exemple la participation des élèves en situation de handicap à l'école)
- de l'éducation à la santé (Chaire Unesco «ÉducationS & Santé» et centre collaborateur OMS pour la recherche en Education et Santé). La chaire a pour ambition de contribuer au changement social en faveur de la santé des enfants et des jeunes. La vision qu'elle porte associe la connaissance des déterminants de la santé et les pratiques sociales et culturelles des populations. Elle conduit ainsi à une approche équilibrée entre action sur les écosystèmes de vie et développement des capacités par l'information et l'éducation.
- de l'étude des pratiques en milieu professionnel, qu'il s'agisse des relations entre activité professionnelle et santé ou des gestes et situations dans le cadre d'interactions sociales dites "asymétriques", notamment en lien avec des acteurs du milieu socio-associatif culturel et sportif tels que, par exemple, le PERF Arbitrage ou le partenariat en construction avec le CREPS de Vichy dans la perspective des J.O. de Paris 2024.

L'une des caractéristiques de l'activité des chercheurs clermontois est un lien étroit avec le milieu hospitalier. Les collaborations avec les praticiens du CHU sont en effet nombreuses, puisqu'à la réflexion interdisciplinaire entre médecine et psychologie s'ajoute, par exemple, le dialogue entre médecine et philosophie, dans des échanges qui se limitent rarement à deux disciplines.

A l'heure de la transition numérique, la Plateforme 3C (Comportement-Cerveau-Cognition) du LAPSCO permettra l'étude des comportements sur un thème à la fois majeur et fédérateur pour toute une partie de la communauté des sciences de la vie et des Sciences Humaines et Sociales au contact

des sciences de l'information et des sciences de l'ingénieur. Unique en France par ses objectifs, son niveau d'équipement et son lien organique avec l'éducation nationale, cette plateforme d'environ 500m² au cœur du campus Centre-Ville, sera inaugurée début 2022. Soutenue financièrement par deux instituts du CNRS (INSB et INSHS), elle accueillera des enfants et adolescents scolarisés et des adultes issus de la population générale à tous les âges de la vie pour leur participation à des recherches sur la cognition et les conduites humaines, de leurs bases cérébrales à leurs régulations sous l'influence d'environnements sociaux, numériques, robotiques et virtuels. Dans la foulée du projet de recherche « e.P3C » sur le numérique éducatif (impliquant 2 entreprises, une quarantaine d'inspecteurs et chefs d'établissements, 250 enseignants et 8 000 élèves), la plateforme permettra de renforcer les cadres et enseignants de l'éducation nationale dans le domaine des sciences cognitives via leurs participation à des actions de formation continue et à des travaux scientifiques. Elle facilitera par ailleurs les collaborations interdisciplinaires (intra et inter-instituts à l'échelle de l'UCA), et plus largement inter-laboratoires à l'échelle de la région Auvergne-Rhône-Alpes, et la réalisation de projets scientifiques internationaux innovants avec des retombées pour l'éducation, la santé et l'industrie.

Dans une perspective complémentaire, le projet de «la maison des éducations pour une ville apprenante» vise à créer un lien entre les citoyens et les recherches en éducation. Ce projet labellisé i-site CAP 20-25 part du constat simple que tout citoyen a un rôle éducatif. Or, la plupart d'entre eux ne disposent d'aucun élément issu de la recherche pour exercer ce rôle d'éducateur. Par ailleurs, les préoccupations des citoyens en matière d'éducation suivent les évolutions de la société. En créant des animations imaginées par des étudiants à destination des citoyens, trois objectifs sont visés : former les étudiants à la diffusion des résultats des recherches en éducation, contribuer à la culture et l'émancipation citoyenne, recueillir les préoccupations des citoyens en termes d'éducation. Ce projet est construit en étroite collaboration avec la ville de Clermont-Ferrand, première ville de France labellisée «Ville apprenante».

ÉDITION

De nombreuses structures explorent cet objet de recherche et contribuent au positionnement spécifique de l'iLLSHS en combinant diverses approches complémentaires :

- L'édition scientifique avec, en particulier, l'outil précieux des Presses Universitaires Blaise-Pascal (PUBP). Les éditions « papier » demeurent particulièrement importantes dans les Sciences Humaines et Sociales avec, notamment, l'édition et la traduction de livres rares et précieux (à l'exemple d'ouvrages de textes anciens en mathématiques), l'édition de diverses « collections » (par exemple « Mythographies et sociétés», « Révolutions et Romantismes », « Écritures de l'intimité : Correspondances, Mémoires, Autobiographies ») et le projet de Maison de l'album de jeunesse (chèque innovation recherche de CAP 20-25).
- Le développement d'outils numériques permettant la constitution et la mise à disposition de bases de données et de corpus de textes (par exemple *Aquacult.hypothèses*, *Therepsichore*, *Poètes en révolution*, programme GRIMM), d'images et d'archives filmiques, de podcasts, de carnets de recherche, de revues en ligne sous la responsabilité du POLEN (par exemple *Sociopoétique* et *Viatica*, ou *Siècles*).
- la mise en œuvre de savoir-faire de haut niveau dans les domaines de l'édition de textes littéraires et de documents historiques, de l'inventaire et de l'exploitation d'archives, ainsi que de la réflexion liée aux processus de création : archives d'artiste et d'écrivains dans le cadre de la recherche création, participation au réseau RESCAM (Réseau interuniversitaire d'écoles doctorales Création, Arts et Médias régi par une convention liant 18 universités françaises, dont l'UCA), archives de la création avec diverses institutions partenaires (Musée Quilliot, musée de la pierre de Volvic, Ecole Nationale Supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand, Ecole Supérieure d'Art de Clermont-Ferrand, Bibliothèque du Patrimoine de Clermont-Ferrand, Centre de Documentation de la MSH).

- Un positionnement innovant sur les jeux sérieux qui relève à la fois d'une forme originale d'édition (création, déclaration d'invention, valorisation) mais constitue aussi un objet de recherche (en synergie avec les enjeux d'apprentissage et d'accompagnement). Plusieurs laboratoires ont déjà mis en œuvre des démarches de création de jeux sérieux, en lien avec des projets de recherche, souvent de manière partenariale et interdisciplinaire (par exemple au CELIS le jeu dans le cadre du programme Matrimoine Afro-américano-caribéen, en lien avec la création d'une plateforme numérique scientifique et pédagogique réunissant des expositions en réalité augmentée et virtuelle, au LRL un jeu interactif dans le cadre de la formation à la grammaire française, à l'UMR Territoires, le jeu de plateau *La Grange* qui facilite la construction et l'échange autour de territoires d'élevage et peut s'appliquer tant sur le terrain avec des acteurs (éleveurs, élus, grand public...) qu'en formation avec les étudiants ou encore la mallette de **jeu SyAM** destinée aux acteurs du territoire et des filières agri-agro-alimentaires pour les accompagner dans une démarche de diagnostic participatif et prospectif et de mise en projet dans une dynamique de système alimentaire, etc.). L'objectif est de structurer davantage ces dynamiques de recherche et de production. L'ambition de l'Institut peut s'appuyer sur le projet de plateforme nationale/*Gaming Lab* GAMAE (*Game for Agriculture, Alimentation and Environment*) autour des ressources dédiées aux jeux sérieux dans le domaine de l'agriculture, de l'alimentation, de l'environnement et du développement territorial. Il est porté par l'UMR Territoires et le Département ACT (Action, Transitions, Territoires) d'INRAE (projet lauréat de l'AAP Prématuration « innovation sociale » 2021 d'INRAE) et articulera, à terme, trois dispositifs : *Gamae – Science* (réseau structuré nationalement pour l'animation scientifique de cette thématique), *Gamae – Ludothèque* (pour la mise à disposition des connaissances produites et des jeux), *Gamae – Accompagnement* (tiers-lieu physique (fab lab' et ludothèque) où pourront se rencontrer usagers, concepteurs et scientifiques et centre de ressources matérielles et numériques).

- Un lien étroit entre la formation et la recherche avec, notamment, l'offre de plusieurs formations spécifiques : Master « Lettres et création littéraire », Master « Métiers du livre et de l'édition ».

L'iLLSHS réunit donc des compétences distinctives très riches et variées autour de l'édition, considérée non seulement sous l'angle de pratiques variées et évolutives, notamment en lien avec les dynamiques technologiques, mais également en tant qu'objet de recherche spécifique. Ce projet scientifique vise à accompagner ces recherches et innovations et à renforcer le positionnement et le rayonnement national et international de l'UCA sur ces deux aspects.